

tinelle avancée qui du haut de ses rochers arides lance un défi aux flots courroucés du lac des Bois. Pour peu qu'il vente, la vague qui déferle sur ses flancs rocailleux rend une descente sur ses rives fort difficile.

La tradition constante des sauvages indique cette île comme ayant été le théâtre d'un grand malheur et les sauvages de nos jours n'osent point encore y aborder, ni même la montrer du doigt. Powassin et Andakamigowinimi, les deux chefs les plus considérables du lac des Bois que les explorateurs ont consultés, sont d'accord à dire que cette tradition s'est conservée de temps immémorial. Les Français abordèrent sur cette île, soit pour y prendre leur dîner ou pour y camper pour la nuit ou bien encore pour attendre que le vent tombe n'osant point s'aventurer sur la traverse par un gros temps. Il est probable que les corps des 19 Français furent laissés sur l'île au Massacre, car les mémoires ne mentionnent que les corps du fils aîné de LaVérandrye et du P. Aulneau et les têtes de leurs 19 compagnons comme ayant été transportés au Fort Saint-Charles. M. Belcourt vit, en 1843, le tumulus où ils avaient été enterrés, et un vieux sauvage l'informa qu'il avait appris, par son père qui avait été témoin de la chose dans sa tendre enfance, que ce tumulus recouvrait les cendres de Français tués par les Sioux.

Lorsque les PP. Jésuites érigèrent une croix sur l'île au Massacre, en 1890, ils avaient pour guide le Capt. Laverdière, qui connaissait le lac des Bois par cœur. Il avait recueilli du vieux Châtelain (Métis) qui approchait alors 80 ans, la tradition sur l'identité de l'île au Massacre, et le vieux Châtelain l'avait reçue de son père, mort à un âge aussi avancé que son fils ! Cette tradition est donc plus rapprochée de nous qu'on serait porté à le croire tout d'abord. De cette île, les explorateurs se rendirent à l'île du Drapeau (Flag Island) où ils prirent à bord le grand chef Powassin. Ce dernier connaissait par la tradition le site du Fort Saint-Charles et les guida exactement à cet endroit leur annonçant d'avance la nature des ruines qu'ils allaient y trouver.